

Appel du 18 juin 1940



APPEL DU 18 JUIN 1940

Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises, ont formé un gouvernement. Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat.

Certes, nous avons été, nous sommes, submergés par la force mécanique, terrestre et aérienne, de l'ennemi.

Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui nous font reculer. Ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs au point de les amener là où ils en sont aujourd'hui.

Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non !

Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n'est perdu pour la France. Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire.

Car la France n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des États-Unis.

Cette guerre n'est pas limitée au territoire malheureux de notre pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale. Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances, n'empêchent pas qu'il y a, dans l'univers, tous les moyens nécessaires pour écraser un jour nos ennemis. Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous pourrons vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure. Le destin du monde est là.

Moi, Général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialistes des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi.

Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.

Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la Radio de Londres.

A handwritten signature in black ink, appearing to read "G. de Gaulle".

GÉNÉRAL DE GAULLE

TEXTE INTÉGRAL DE L'APPEL DU 18 JUIN 1940 PRONONCÉ À LA B.B.C. À LONDRES ET NON ENREGISTRÉ

L'appel du 18 juin est un discours du général Charles de Gaulle diffusé le 18 juin 1940 à la radio de Londres. Le discours fut adressé aux Français depuis Londres, juste après que le gouvernement du maréchal Pétain avoue la défaite de la France. De Gaulle déclara que la guerre n'était pas terminée ; il appela les Français à résister à l'Occupant allemand et à se regrouper autour de lui. Ce discours fut diffusé par la BBC.

Il est considéré comme l'origine de la Résistance française. Cependant, le discours fut peu écouté sur le moment (une grande partie de la population de la France du Nord étant sur les routes, fuyant l'avance des troupes allemandes). Ce discours est aujourd'hui dans le patrimoine mondial.



Avant le 18 juin

En septembre 1939, la France déclare la guerre à l'Allemagne nazie. Le 10 mai 1940, l'armée allemande passe à l'attaque à travers la forêt des Ardennes. Les Français sont surpris et refluent. En juin, le front est rompu. Une partie des troupes françaises se replient sur Dunkerque. Le général de Gaulle, (qui était membre du gouvernement Raynaud) part de la France et rejoint la Grande-Bretagne le 15 juin 1940.



Les troupes de la ligne Maginot sont encerclées sans avoir combattu. Le gouvernement français fut obligé de se déplacer à Bordeaux, le 10 juin. Les civils ne sont pas épargnés par les difficultés : des millions de Français ont fui leur domicile (c'est l'Exode). Le 14 juin, les troupes allemandes entrent dans Paris. Paul Reynaud, alors président du Conseil des ministres de la Troisième République française, remet sa démission le 16 juin. Le maréchal Pétain devient le nouveau chef du

gouvernement de la France. Le 17 juin, dans son message radiodiffusé, Pétain annonce qu'il va demander aux allemands les conditions de l'armistice.



Arrivé à Londres, le général de Gaulle est opposé à l'armistice. Le 18 juin, le Premier ministre britannique Winston Churchill lui donna l'autorisation de diffuser un discours sur la BBC. Dans ce discours adressé aux Français, il tente de rassurer. Il appelle à la résistance à l'occupant allemand. Pour lui, « cette guerre est une guerre mondiale » et la défaite de la France ne signifie pas la victoire du Troisième Reich.



Ce discours ne fut pas enregistré. La BBC ne le considéra pas comme important. Il fut peu écouté en France (les Français étant pour une partie d'entre eux sur les routes et le reste n'avait pas l'habitude d'écouter la radio anglaise). Par contre, des journaux, comme la « Dépêche de Toulouse » publièrent l'appel. Néanmoins, il est considéré comme l'origine de la Résistance française. Un second discours, enregistré, fut donné le 22 juin.



Texte radiodiffusé le 18 juin 1940 par la BBC

Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises, ont formé un gouvernement. Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat.

Certes, nous avons été, nous sommes, submergés par la force mécanique, terrestre et aérienne, de l'ennemi.

Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui nous font reculer. Ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs au point de les amener là où ils en sont aujourd'hui.

Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non !

Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n'est perdu pour la France. Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire.

Car la France n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des Etats-Unis.

Cette guerre n'est pas limitée au territoire malheureux de notre pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale. Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances, n'empêchent pas qu'il y a, dans l'univers, tous les moyens nécessaires pour écraser un jour nos ennemis. Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous pourrons vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure. Le destin du monde est là.

Moi, Général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialistes des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi.

Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.

Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la Radio de Londres.

Contenu

« Moi, Général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialistes des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi.

Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas. »



Après le 18 juin

À tous les Français

Le gouvernement du maréchal Pétain signa, le 22 juin, l'armistice et continua de gouverner. Le 10 juillet les députés et les sénateurs réunis à Bordeaux votèrent (sauf 80 d'entre eux) les pleins pouvoirs à Pétain. Ce dernier mis fin à la Troisième République. Il fonda alors l'État français et s'installa à Vichy (ville de cure thermale avec de très nombreux hôtels et située dans la zone non-

occupée par l'armée allemande). Le nord et l'Ouest de la France furent occupés par les Allemands. Le maréchal Pétain fit de la collaboration avec l'occupant nazi un des piliers de la politique menée par ses gouvernements (Darlan et Laval)



Le général de Gaulle s'imposa comme le chef des Forces Françaises Libres. Les Forces Françaises libres sont un ensemble de soldats volontaires combattant auprès des Britanniques. Il devint plus difficilement le chef de la Résistance où il doit composer avec des socialistes et des communistes.



Mémoire du monde

Le 18 juin 2005, l'Unesco classe l'appel du 18 juin sur le registre de la Mémoire du monde. Plus précisément :

- Le manuscrit du texte de l'appel radiodiffusé du 18 juin,
- L'enregistrement radiophonique de l'appel du 22 juin,
- Le manuscrit de l'affiche « À tous les Français » du 3 août,
- Et l'affiche elle-même.
-

Les titres des journaux en 1940.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

En complément :

Les dates importantes de la seconde guerre mondiale

→ Événements importants de la Seconde Guerre Mondiale :

- Campagne de Pologne (septembre 1939) : invasion de la Pologne par l'Allemagne, ce qui provoque la guerre
- **Campagne de France (mai-juin 1940) : invasion et division en deux zones de la France**
- **Tentative d'invasion de l'Angleterre par l'Allemagne qui va mener à une bataille aérienne gigantesque**
- La bataille de Stalingrad, qui a duré de septembre 1942 à février 1943, marqua le tournant de la guerre. Les Allemands vont désormais reculer.
- En septembre 1940 l'Italie, à partir de la Libye (leur colonie), vont attaquer le Royaume-Uni installé en Egypte pour essayer de s'emparer du Canal de Suez. Une contre-offensive britannique repousse l'attaque. L'Allemagne envoie des troupes commandées par Erwin Rommel. C'est le début de plusieurs batailles, jusqu'à la bataille d'El Alamein en 1942 où les Allemands sont bloqués.
- Le 7 décembre 1941 le Japon lance une attaque-surprise aérienne sur la base navale américaine de Pearl Harbor à Hawaii dans le Pacifique. Le lendemain les États-Unis entrent en guerre du côté des Alliés.
- En juillet 1943 les américains débarquent en Sicile. Le 3 septembre 1943 l'armistice est signée et Mussolini renversé. Mais la bataille sera longue et les Alliés ne prennent Rome qu'en 1944.
- **Le 6 juin 1944, des milliers d'avions, de bateaux et d'hommes débarquent en Normandie sous le commandement du général Eisenhower. C'est le débarquement de Normandie (nom de code : Opération Overlord).**
- **Suite à un autre débarquement en Provence, les Alliés reprennent peu à peu la France. Le 25 août, Paris est libérée par les troupes du général Leclerc.**
- L'armée rouge repousse les nazis sur le front de l'Est, ils pénètrent dans Berlin et écrasent les allemands jusqu'à leurs derniers retranchements. Hitler et sa femme se suicident dans un Bunker.
- Le 8 mai 1945 le gouvernement allemand (sans Hitler, qui s'est suicidé) signe l'armistice avec les Alliés. C'est la fin de la guerre en Europe.
- Le Japon refuse toujours de capituler. En août 1945 le gouvernement américain, dirigé par Harry Truman ordonne qu'on lâche une bombe atomique sur la ville d'Hiroshima. Malgré la bombe le Japon refuse de capituler. Quelques jours plus tard une deuxième bombe est lâchée, cette fois sur la ville de Nagasaki. Avec les bombes et l'avancée des soviétiques en Mandchourie, le Japon ne peut plus rien faire, et c'est donc le 14 août que l'empereur japonais, Hirohito annonce la capitulation du pays.
- Le 2 septembre 1945 la capitulation est officielle. C'est la fin de la Seconde Guerre Mondiale.

Personnages clés

Voici quelques personnages importants de la Seconde Guerre Mondiale :

- Franklin Delano Roosevelt, président américain pendant la guerre et un des Trois Grands.
- Winston Churchill, premier ministre britannique pendant la guerre, aussi un des Trois Grands.
- **Charles de Gaulle, chef des Forces Françaises Libres. Il a lancé l'appel du 18 juin 1940 et organisé la Résistance française.**
- Joseph Staline, dictateur soviétique, chef de l'URSS et aussi un des Trois Grands.
- Adolf Hitler, dictateur allemand, chef du NSDAP (parti nazi), il est nommé chancelier par le président Hindenburg en 1933. Il est le principal responsable de la guerre à cause de sa politique expansionniste, belliqueuse et raciale.

- Benito Mussolini, dictateur italien, à la tête du parti fasciste italien. Allié d'Hitler.
- Hirohito, empereur japonais
- **Maréchal Pétain, général et homme politique français, à la tête du gouvernement français dès 1940, il instaure le Régime de Vichy: un régime autoritaire qui collabore avec les Allemands.**
- **Jean Moulin, résistant français qui est mort après avoir été arrêté et torturé par les Allemands**
- La **Seconde Guerre mondiale** est un conflit majeur qui a eu lieu entre le 1er septembre 1939 et le 2 septembre 1945. Elle opposait deux camps : les Alliés et les puissances de l'Axe. Les opérations militaires se sont déroulées d'abord en Europe de l'Ouest puis en Europe de l'Est, elles se sont ensuite étendues à l'Asie et en Afrique du Nord. Jusqu'en 1942, les pays de l'Axe ont été victorieux (sauf contre le Royaume-Uni). La guerre a également eu lieu sur mer et dans l'air.

Pendant cette guerre l'Allemagne nazie et le Japon se sont livrés à des atrocités contre les populations civiles des pays qu'ils occupaient, en particulier en Europe avec la liquidation de la population de confession juive.

Une petite partie des populations occupées a accepté de collaborer avec les armées d'occupation. Une autre petite minorité a choisi la Résistance contre l'occupant. La majorité de la population était surtout occupée à trouver des moyens de subsistance et à échapper aux nombreux bombardements ou opérations policières menées par les occupants.

La guerre s'est terminée en mai 1945, en Europe, avec la capitulation de l'Allemagne et le 2 septembre 1945 en Asie avec la capitulation du Japon. C'est le conflit le plus meurtrier en termes de victimes humaines (62 millions de morts au total) et de dégâts matériels, de l'histoire de l'humanité.

Le début de la Seconde Guerre mondiale

La Seconde Guerre mondiale commence en septembre 1939, avec l'invasion de la Pologne par les Allemands. La Pologne était alliée avec la France et la Grande-Bretagne. Les gouvernements de ces 2 pays ont alors déclaré la guerre à l'Allemagne le 3 septembre 1939. En juin 1940, les troupes du Reich occupent les Pays-Bas, la Belgique, le Luxembourg, le Danemark, la Norvège et une partie de la France. Pendant ce temps l'armée soviétique s'empare des pays baltes et d'une partie de la Pologne (en application du pacte germano-soviétique d'août 1939).

À l'automne 1940, le Royaume-Uni est le seul pays d'Europe à résister aux Allemands. L'aviation allemande (la Luftwaffe) bombarde des villes anglaises. Adolf Hitler veut réorganiser l'Europe et ménager aux Allemands un *Lebensraum* (espace vital) à l'est, notamment en Pologne. En Asie l'armée japonaise, déjà en guerre en Chine de l'Est contre les nationalistes et les communistes chinois, s'empare de l'Indochine française, et menace la Birmanie et l'Australie.

Forces et faiblesses des deux camps adverses

En 1939, la Pologne, la France, le Royaume-Uni, puis en 1940 la Belgique, le Danemark, la Norvège et les Pays-Bas forment dans un premier temps le camp des Alliés. S'y joignent les territoires formant leurs empires coloniaux. Ils seront rejoints en 1941 par l'URSS (attaquée en juin par l'Allemagne) et les États-Unis (attaqués en décembre par le Japon).

L'Allemagne, l'Italie et le Japon (qui combat exclusivement en Asie et Océanie) forment le camp de l'Axe.

Campagnes et opérations en Europe de 1939 à 1943

La campagne de Pologne (septembre 1939)

Laissant un simple rideau de troupes à l'ouest, sur la ligne Siegfried face à la France, l'armée allemande se masse à l'est contre la Pologne. La guerre débute le 1er septembre 1939. Submergée par la violence et la puissance de l'attaque allemande, l'armée polonaise malgré son courage et son sacrifice recule. Le 8 septembre les Allemands sont devant la capitale Varsovie qui résiste. L'armée se rend, l'État polonais s'écroule, la population fuit les villes. Le 18 septembre c'est le coup de grâce : L'URSS attaque la Pologne afin de participer à son partage. Le 27 septembre Varsovie capitule. Le 28 septembre l'Allemagne et l'URSS se partagent la Pologne.

La drôle de guerre à l'ouest (septembre 1939 - mai 1940)

Les Français ne profitent pas de leur supériorité numérique et matérielle à l'ouest pendant l'attaque allemande contre la Pologne. L'offensive lancée dans la Sarre, bien que victorieuse est arrêtée rapidement et les troupes reçoivent l'ordre de reculer. Le haut-commandement dirigé par le général Gamelin est méfiant pour une offensive généralisée, mais par contre, est confiant dans l'invincibilité de la ligne Maginot derrière laquelle les Français sont retranchés. Pendant huit mois les soldats français et britanniques vont attendre sans bouger l'attaque allemande : c'est la « drôle de guerre ».

La guerre en Scandinavie

Staline veut reconstituer l'empire russe d'avant 1914 et étendre l'URSS vers l'ouest. Aussi après avoir annexé une partie de la Pologne, il impose en octobre son protectorat aux Pays baltes (Estonie, Lettonie et Lituanie). La Finlande refuse le protectorat soviétique. La guerre éclate en novembre 1939. Après des combats acharnés en plein hiver scandinave, la Finlande est battue en mars 1940 et doit céder de nombreux territoires à l'URSS.

Afin de couper la route maritime qui via la Norvège amène du minerai de fer suédois en Allemagne, les Franco-Britanniques envoient au printemps 1940 un corps expéditionnaire à Narvik en Norvège. Hitler devance les Alliés et envahit le Danemark puis la Norvège en avril 1940. Les combats sont acharnés en Norvège. Cependant le corps expéditionnaire allié doit rembarquer dès le 11 mai 1940 (au lendemain de l'attaque de l'Allemagne contre la France). Cet échec allié provoque le remplacement du premier ministre britannique Chamberlain par Winston Churchill.

L'invasion et la capitulation de la France (mai-juin 1940)

Le 10 mai les Allemands attaquent la Belgique et les Pays-Bas. Le gros de l'armée française marche vers la frontière franco-belge. Puis le 13 mai, les Allemands attaquent les Français à travers les Ardennes près de Sedan. La trouée a lieu rapidement. Puis les Allemands par un mouvement tournant vers le nord-ouest, font reculer les Franco-Britanniques vers Dunkerque. Une partie des troupes ayant réussi à s'échapper par voie de mer, la ville capitule le 3 juin. Alors les Allemands font mouvement vers le sud et bousculent les quelques éléments français qui tentent de résister. Les civils fuient dans des conditions épouvantables vers le sud, encombrent les routes qui sont mitrillées par l'aviation allemande. Paris est occupée le 14 juin. Le gouvernement français qui s'est replié à Bordeaux est remplacé par celui du maréchal Pétain. Le 17 juin celui-ci annonce à la radio

qu'il va demander l'armistice. Le 18 juin, depuis Londres, à la radio, le général de Gaulle lance un appel à la résistance aux Allemands. Le gouvernement Pétain signe l'armistice le 22 juin 1940. La France est vaincue.

L'échec allemand contre le Royaume-Uni (août-octobre 1940)

Le Royaume-Uni reste seul à faire la guerre aux Allemands. Pour faire céder Churchill qui a annoncé qu'il ne cesserait jamais le combat, Hitler envisage une invasion en Angleterre à travers la Manche et la mer du Nord. Mais pour cela il doit détruire l'aviation britannique. Commence alors une extraordinaire guerre aérienne. Les Allemands bombardent Londres et les villes industrielles de l'Angleterre pour anéantir le moral des Britanniques. Mais la RAF (aviation militaire britannique) au prix d'efforts surhumains de la part des pilotes parvient à gêner les bombardiers et chasseurs allemands et à en détruire suffisamment pour qu'Hitler renonce à ses projets. Le Royaume-Uni peut donc reprendre ses forces pour continuer le combat et trouver des alliés.